



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the author's institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/authorsrights>

Pour que les compositeurs composent, il faut des décomposeurs : le fruit de nos réflexions

En premier lieu, il convient de rappeler que la discipline infirmière est une discipline "jeune", dont les premiers savoirs sont nés de travaux issus d'autres disciplines : les premières théoriciennes ont puisé aux sources des sciences humaines (sociologie, anthropologie, psychologie, etc.) et de la philosophie, entre autres, pour développer les connaissances infirmières. C'est ainsi que naît toute science. Ce processus a permis à la discipline de se construire et d'aboutir à des savoirs ordonnés [1,2]. Les travaux de Michel Nadot à propos de l'activité infirmière ont par ailleurs montré que les professionnels infirmiers occupent une place particulière dans les équipes et les institutions de soins de santé, qui les situe au cœur de la dynamique de collaboration interprofessionnelle [3]. Notre histoire, notre positionnement académique et notre place dans le système de soins de santé et dans la société nous invitent à l'ouverture et à l'interdisciplinarité. Nicolas Vonarx qualifie notre discipline de "créole", en soulignant la richesse de cet état [4].

SE CONSTRUIRE ET DÉCONSTRUIRE

Cependant, il convient de s'approprier les savoirs scientifiques infirmiers dès la formation initiale. Ce n'est pas le cas partout dans l'espace européen francophone où le processus de reconnaissance des sciences infirmières comme discipline académique n'est pas encore achevé. Il s'agit, dès que la construction de l'identité professionnelle débute, d'éveiller l'appétit des futures infirmières pour les sciences : les leurs, et les autres. Il ne s'agit pas de lapider des collègues maintenus éloignés des savoirs scientifiques et d'encenser les autres, ceux qui ont eu la chance d'y être éveillés. Il s'agit de rassembler pour s'émanciper collectivement. Les sciences infirmières se matérialisent par une démarche de soin guidée par des modèles et théories en sciences infirmières. Une fois les fondements scientifiques disciplinaires posés lors de la formation initiale, les formations universitaires de deuxième et de troisième cycle en sciences infirmières devraient veiller à susciter la critique et le débat, fidèle à l'esprit de la *disputatio* universitaire [5]. Comme le souligne malicieusement

Vinciane Despret, « pour que les compositeurs composent, il faut des décomposeurs » [6]. La recherche du consensus conduit à la rigidification et à l'immobilité, qui fragilisent. Ne nous laissons pas non plus éblouir. Avant d'envisager la transposition de théories développées dans d'autres contextes, il convient de les replacer dans une perspective sociohistorique et de les mettre à l'épreuve de la recherche dans nos contextes et à notre époque pour, le cas échéant, les déconstruire et les faire évoluer.

PRENDRE SA PLACE

Les infirmières sont présentes partout dans les systèmes de soins de santé : une fois correctement outillées sur le plan intellectuel aussi, elles sont susceptibles de contribuer à la réponse collective à apporter aux enjeux actuels de santé. Les sciences infirmières nous invitent également à nous inscrire dans les réflexions internationales et les préoccupations sociétales d'aujourd'hui, comme la justice sociale et la santé planétaire. Les infirmières ont la capacité d'exercer un leadership sociopolitique en se basant sur leurs recherches. Cela permettra d'amener des éléments probants et contextuels et de rédiger des plaidoyers auprès de nos autorités politiques.

POUR NE PAS CONCLURE

Le dossier qui s'achève ici a été conçu dans l'esprit d'une conversation entre collègues. Et il se termine en proposant aux lecteurs et lectrices de poursuivre cette conversation avec et entre eux. Convenons ensemble d'une seule chose : que ces conversations aient pour objectif de donner aux infirmières la possibilité d'asseoir leur place et de se dresser, bien droites, dans les milieux de soins et les universités, et que jamais ces conversations ne les invitent à plier le genou. ■

STÉPHANE MORICONI^{a,*}

IPA, MSc, doctorant en sciences infirmières, adjoint à la Direction des soins en charge de la recherche et l'innovation

SAMIRA AHAYAN^a

IPA, MSc, doctorante en sciences infirmières

DAN LECOCQ^b

Inf., Ph.D en sciences de la santé publique, *Research Scientist in Nursing*, chargé de cours

^aFaculté des sciences de la santé, 125 rue Université, pièce 242, Ottawa, Canada

^bUniversité du Luxembourg, campus Belval, 6 avenue de la Fonte, 4364 Esch-sur-Alzette/Belval, Luxembourg

RÉFÉRENCES

- [1] Carper B. Fundamental patterns of knowing in nursing. *ANS Adv Nurs Sci* 1978;1(1):13-23.
- [2] Chinn PL, Kramer MK, Sitzman K. Knowledge development in nursing: theory and process. 11^e éd. St-Louis (États-Unis): Elsevier; 2021.
- [3] Nadot M, Busset F, Gross J. L'activité infirmière. Le modèle d'intermédiaire culturel, une réalité incontournable. Paris: De Boeck-Estern; 2013.
- [4] Vonarx N. La discipline infirmière comme discipline créole : retour sur le pluriel, les emprunts et les rencontres qui l'animent. *Recherche en soins infirmiers* 2018;13(2):7-14.
- [5] Sère B. La *disputatio* dans l'université médiévale : esquisse d'un usage public du raisonnement ? In: Boucheron P (dir). *L'espace public au Moyen Âge : débats autour de Jürgen Habermas*. Paris: PUF; 2011.
- [6] Despret V, Avenin C, Salme J. Demeurer en mycélium. Bruxelles (Belgique): Cellule architecture; 2023.

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêt.

*Auteur correspondant.
Adresse e-mail : stephane.moriconi@epsm71.fr (S. Moriconi)